

## Entretien avec Thomas (5/12/1998)

- C'est-à-dire que, dans le cadre de mes études sur les O.V.N.I., je m'étais beaucoup occupé d'un certain Georges Adamsky, qui est un des premiers qui a prétendu être en contact avec des Vénusiens, avec des Saturniens et tout un tas de trucs. Et à une époque, moi j'y ai cru. Son premier bouquin est paru en [19]52, et il a continué à écrire des trucs jusqu'en [19]65, date de sa mort. Ce type a tout fait, il a tout raconté. (...) Il a pris des photos qui sont archi-connues, et même des films, etc. Et moi, à un moment donné, j'ai défendu ce type-là. J'avais à l'époque 20 ans, 21 ans. Et puis, à un moment donné, j'ai eu la preuve, vraiment, qu'il avait menti. Preuve ...
  - Indéniable ?
  - ... vraiment incontestable. C'était sous le microscope. Moi j'avais, j'avais son film. Sous la platine de mon microscope, j'ai vu qu'il y avait une double exposition. Y'avait plus à discuter. Alors, qu'est-ce qui s'était passé là-dedans ? Adamsky ne voulait pas, évidemment, céder son film. Quand il est décédé, quelques-unes des personnes qui le représentaient officiellement dans le monde avaient une copie de son film. Et il leur avait dit : "Faites attention. Ne le donnez jamais à personne. Parce que la C.I.A. le volerait." Il avait développé un esprit paranoïaque chez ses adeptes, si je puis dire, qui faisait qu'effectivement le film n'est jamais sorti de leurs mains. Mais moi je faisais partie de ce groupe, et j'avais accepté de défendre les intérêts d'Adamsky. J'étais un pur. Et c'est à ce titre qu'on me l'a passé. Pour le faire expertiser. [...] Et ça ça a été pour moi le départ de toute une expérience vraiment de ...
  - Doute.
  - ... scepticisme. De doute systématique. (...) J'ai vu que la première des grandes erreurs que j'avais commises, et ça ça peut déjà vous être utile, c'est que j'avais accepté toutes les données dans le plus parfait désordre. C'est-à-dire que si on vous met un puzzle devant vous, si vous regardez chacune des pièces, sans essayer de reconstituer le puzzle, vous allez vous dire : "Oui. Effectivement, c'est un puzzle tel que le montre la photo. Et avec ces pièces-là, on peut arriver à reconstituer cette photo-là." Mais quand vous commencez à essayer de remettre (...) les pièces ensemble, vous vous apercevez que, là-dedans, il y a les pièces d'un autre puzzle. (...) Et puis, quand vous avez reconstitué le puzzle, vous vous apercevez qu'il reste des trous dedans. Alors, il y a non seulement des pièces d'un autre puzzle, mais il y a des trous. Donc, si vous ne fouillez pas systématiquement chaque chose, si vous ne contrôlez pas chaque élément, vous risquez de vous faire avoir de bonne foi.
- 
- Justement, j'aimerais comme cible, ce qui vous a amené à étudier la télépathie, et en quoi ?
  - Y'a rien vraiment spécialement qui m'a amené à étudier la télépathie plus qu'autre chose. C'est un peu un concours de hasard. Ce sont les hasards de la jeunesse. Faut vous dire que, lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux O.V.N.I., bon bein, Adamsky en question m'a très troublé parce que, tout le monde en disait du mal, sauf un auteur : Jimmy Geux [?]. [...] Alors, Adamsky, la particularité dans son premier contact, c'est qu'il disait qu'il avait été entièrement télépathique.
  - Ah ! Voilà.
  - Donc, à partir du moment où pour moi, le contact d'Adamsky devenait une réalité, bein forcément, la télépathie en était une. Et puis, bon, je vous dirais que pesait sur moi toute l'éducation. Bon moi, j'ai vécu à une époque, ma jeunesse, où les gens encore comme maintenant d'ailleurs, faisaient souvent la réflexion : quand deux personnes pensaient plus ou moins, ou disaient plus ou moins la même chose au même moment : "Ah ! C'est de la télépathie." A l'époque où j'étais jeune, la télépathie était une chose, je vais dire, parfaitement reconnue.
  - Ah oui ! ? D'accord, c'était ...
  - Donc, moi, ça ne m'a jamais troublé vraiment.
  - Cette jeunesse, c'est les années 60 peut-être ?
  - Bein. Ecoutez. Moi je suis né en 52. Donc, j'avais 8-10 ans au début des années 60, et je vous assure bien que, à l'époque, on ne mettait absolument pas en doute l'existence de la télépathie. C'était dans le langage commun. Donc c'est quelque chose qui ne m'a jamais troublé. Et quand Adamsky est venu dire que lui, il pratiquait la télépathie, comme ça avec un Vénusien, moi ça m'est apparu tout à fait normal. Pour un gosse, c'était normal. [...] Où, vraiment, j'ai commencé à estimer que je pouvais la nier, c'est quand je suis tombé sur des textes, notamment qui avaient été publiés dans *Science et Vie*, où là, il y a des raisonnements tenus par des physiciens, qui disaient : "(...) La comparaison qui dit : « La télépathie, c'est comme des ondes radio », ça ne tient pas." Parce que si vous discutez avec un physicien (...) de ce qui constitue l'ensemble du spectre des ondes électromagnétiques, y'a pas de trou dans ce spectre. (...) Si vous prenez les rayons les plus pénétrants, qui sont des rayons cosmiques et autres, qui traversent même une planète, qui sont donc, je vais dire, les choses les plus impalpables qui soient, et que vous redescendez au niveau, si je puis dire, des longueurs d'onde le plus bas possible, vous ne voyez pas non plus un trou ou pourrait se trouver l'onde télépathique. (...)
  - Ça s'est avéré ? C'est certain ?
  - Ça oui. Vous pouvez en discuter avec un physicien. Ça je vous conseille vivement d'un jour rencontrer un physicien. (...) Donc, il n'y a pas de place dans le rayonnement électromagnétique, pour mettre une onde de

télépathie. Et là, je me suis rendu compte que la conception que j'avais de la télépathie, qui était une espèce de radio avec un récepteur et un émetteur, ça c'était faux ! Mais c'était pas pour ça encore que j'allais nier la télépathie. Et là où je me suis dit : "Ça ne tient plus !", c'est lorsque j'ai vu des calculs alors, mathématiques, faits également par des physiciens, sur la psychokinèse. Le calcul c'était de dire (...) : Voilà une boîte, aussi légère soit elle. Pour la déplacer à distance, sans la toucher bien entendu, il faudrait telle énergie. Or cette énergie viendrait donc d'un humain. Et bien, si on brûlait tout l'être humain, si on le transformait quasi en centrale nucléaire, si je puis dire, on n'aurait pas encore assez d'énergie que pour produire l'énergie nécessaire pour faire développer. Là je me suis dit : "Ça c'est un raisonnement vraiment très intéressant." Un raisonnement que je n'avais jamais vu chez aucun parapsychologue. Alors, ou bien, il faut modifier profondément nos connaissances en physique. Moi, je ne suis pas contre.(...) Ou bien, effectivement, la psychokinèse, la télépathie et autres choses du genre, qui font appel à une physique qui n'a pas de sens pour l'instant, ou bien ces choses-là sont fausses. [...]

- Comment définissez-vous, vous, la télépathie dans ce cas de figure ? Puisque j'ai l'impression que vous vous basez sur un théorème mathématicien, qui parle de psychokinèse, et que ça vous permet de réfuter la télépathie par le même biais. (...)
- Oui. Effectivement, ce sont deux choses différentes, mais il me semble qu'il y a une corrélation. Il y a une corrélation en ce sens où on vous dit, c'est subtil vous savez, ça : la télépathie, en réalité, (...), vous agissez sur un corps à distance, qui est le cerveau de l'autre personne.
- C'est une action pour vous, donc ?
- En partant du principe que ce soit une personne. Parce que, bon, il y en a même qui disent télépathie avec des plantes et des animaux. C'est encore autre chose. Mais, supposons même une plante. Vous communiquez ou bien la plante vous communique quelque chose. Pour communiquer, (...) comment faisons-nous ? D'abord, nous faisons des gestes, et nous parlons. Et qu'est-ce que c'est que la parole ? C'est tout un mouvement, si je puis dire, mécanique, et qui se transmet alors, par des ondes sonores. Donc, il y a effectivement bien une action, de moi-même, d'abord mon cerveau qui conçoit une pensée. Je m'exprime. Ça, c'est déjà une action sur la matière, puisque ma tête, ma bouche, etc. ne sont faites que de matière. Et puis alors, la transmission par les voies sonores. Il existe une action sur la matière. Si, maintenant, je m'arrête de parler, et je continue à dialoguer avec vous par télépathie. J'aimerais bien, mais je n'y arrive pas.(...) Si je me fais comprendre de vous par télépathie, c'est parce que également je vais agir sur votre cerveau. Mais comment ? Et c'est là qu'il faut essayer de trouver. Donc, il y a une action à distance d'un objet sur un autre objet. (...) Donc pour moi, la télépathie relève plus ou moins du même processus que la psychokinèse, en ce sens où vous avez une action d'un objet sur un autre objet à distance, sans que l'on perçoive avec nos moyens connus de la physique actuelle, ce qui s'est échangé, justement. C'est ça qui est intéressant.

- Autour, alors, du terme « télépathie », qu'est ce qu'il pouvait y avoir comme autres idées qui se véhiculaient comme ça ? (...)
- Et bien, Adamsky, lui, il a commencé à enseigner dans les années [19]30, et dès les années 30, il ne parlait que de cela. De télépathie.
- (...) Et O.V.N.I. ?
- Ah non ! Connaissait pas. (...) On a inventé le mot « soucoupe volante, en [19]47. Et avant cela, (...) on ne parlait pratiquement jamais d'événements vraiment bizarres dans le ciel. (...) Donc, Adamsky ne parlait pas de cela. Mais « télépathie », il en parlait déjà dans les années 30. Et si vous remontez, d'ailleurs, dans des vieux ouvrages que j'ai, la télépathie, on en parlait même avant. (...) Mais la notion est beaucoup plus ancienne. Vous la retrouverez dans la sorcellerie, par exemple. [...] Toutes les notions de projection de conscience. Le voyage dans l'astral. C'est quelque chose de très ancien. Si vous prenez, dans l'Extrême-Orient ou dans le Tibet, des trucs comme ça. Quand vous lisez les bouquins d'Alexandra David Neel [?] qui raconte des expériences qu'elle a eues avec des Lamas. Qu'elle a vu des phénomènes. Ou bien si vous prenez (...) Keal [?] par exemple, dans son bouquin *Jadoo* [?], qui a voyagé, et qui a été donc en Inde, et qui a vu certaines expériences. (...) C'est aussi une influence à distance, et c'est aussi le même principe. Donc, c'est vrai que là, il ne s'agit pas de messages, télépathiques, si je puis dire, mais il s'agit quand même bien d'une pensée. Qui se projette à distance. Et quand Backster a fait ses expériences, avec des plantes, qu'est ce qu'il a fait ? Au départ, c'est pas de la télépathie, puisque il a pris une plante, puis il a été prendre une plante (...), il l'a emmenée dans une autre pièce, et il l'a mise dans de l'eau bouillante. Et il a constaté que celle-ci réagissait. Donc, une plante, une amie, ou une de la même famille, qui réagissait au mal que l'on faisait à une autre. C'est vraiment le concept même de la télépathie, parce qu'il s'agit d'un message de souffrance. (...) Donc, pour moi, c'est la même chose. Mais au départ, pour lui, il ne concevait pas que c'était de la télépathie. Il disait simplement qu'elle réagissait à des événements, dont, en principe, elle n'aurait pas pu avoir connaissance. Et puis alors, si vous lisez les bouquins qui ont été écrits par après. Notamment le bouquin de Tomkins [?], *La vie secrète des plantes*, et autres choses du genre. On est allé très, très loin alors, puisque à un moment donné, si mes souvenirs sont bons, il y a un type qui se trouvait dans un désert avec un cactus, et qui prétendait qu'au départ de ce cactus, dans lequel il avait fiché des électrodes, il recevait des messages de je ne sais plus quelle planète, ou quelle étoile, distante de plusieurs années-lumière. Mais qu'est ce que c'est que ça pour une histoire ! ? Là alors, vraiment, c'est le cactus qui devient capable de comprendre des messages articulés, si je puis dire, qu'une entité d'une autre planète est en train

de lui envoyer. Donc, vous voyez comment de Backster, au niveau primaire, on en était à des sensations, on en est arrivé à des messages extrêmement complexes, toujours par l'intermédiaire de plantes.

- Et en moins d'un siècle ?
  - Oh oui ! En très peu de temps. Ça a été l'affaire de 2 ou 3 années. Donc, je crois que tout cela, ça fait partie d'une notion qui est très, très primitive finalement et que, je crois que si vous lisez des bouquins de Lévy-Bruhl et autres, sur les civilisations que nous disons, nous autres, sauvages - moi je suis loin de les appeler sauvages (...). Mais si vous lisez ces bouquins-là, vous vous apercevez que la théorie du mana, de ce pouvoir, de cette force. Tous les peuples ont eu cette théorie. Ce sont en fait ce que l'on a appelé les religions ou les croyances animistes. C'est-à-dire des croyances qui prêtent, même aux objets, une âme. Tout ce qui est autour de nous a une âme, et donc, forcément, nous pouvons entrer en communication avec tout ça. [...] Donc, je crois que, aussi loin que vous remontiez, jusqu'à l'apparition de l'homme presque, cette théorie que nous sommes capables, par la pensée, de communiquer avec les êtres et les choses, ça a existé.
- 

- Vous qui avez justement eu cette chance de fréquenter Adamsky ...
  - Moi, je ne l'ai pas fréquenté. J'ai fréquenté ses ...
  - ... le groupe ...
  - ... des gens qui le connaissaient, ou qui l'avaient connu.
  - Oui. Est-ce qu'ils vous faisaient part de ses dires, ou de ses réflexions, sur ce phénomène télépathique ?
  - Oui. Et ils ont fait (...) des expériences eux-mêmes, et ils y ont cru. Parce qu'elles marchaient. Bon. Ces gens-là se réunissaient une fois par mois, un mercredi, et ils lisaient religieusement les textes d'Adamsky. Notamment, il avait fait 3 fascicules : *Cours de télépathie*. Bon, bein, si vous lisez ça, y'a rien là-dedans. C'est du vent. [...] Mais je constate que dans le domaine de la télépathie, encore une fois, comme je vous le disais tantôt, les choses passent, ont tellement l'air de couler de source, que les gens vous parlent d'expériences, en disant : "Ça marche !", (...) et en fait ils ne les font pas. Alors, moi, j'ai quand même fait des expériences de télépathie quand j'étais jeune. Quand j'ai commencé à m'intéresser à tout ça. J'avais un copain. Nous étions à l'école donc, et nous avions 14 ans, peut-être. Et alors, bon, quand on était à l'étude, qu'est-ce qu'on faisait ? [...] Je crois qu'on avait fait, en fait, un truc inspiré des cartes Zener, mais encore plus simple. Je crois qu'on en avait 4. (...) Et on jouait à ça, si je puis dire. Et on avait constaté que ça marchait. Ça marchait très bien même. Mais il m'a fallu longtemps après pour me rendre compte que d'un point de vue statistique, ce que nous avions fait là n'avait strictement aucune valeur. Parce que notre échantillonnage était vraiment trop faible.
- 

- Et alors, pour tout ce qui concernait les O.V.N.I., (...) Adamsky parlait d'O.V.N.I. Quel lien est-ce qu'il pouvait faire entre télépathie et extraterrestre, ou O.V.N.I. ?
  - Oh ! Ça ! [Il fait le geste de l'argent en riant, pouce et index se frottant.]
  - Uniquement monétaire ?
  - Uniquement l'argent. En réalité, Adamsky, bon, il n'avait aucun diplôme, rien du tout. Et, il voulait gruger les gens par une pseudo-philosophie. Il avait fondé une secte, en Californie. Et ça, ça a marché dans les années 30.
  - Qui s'appelait comment ?
  - Oh ! C'était (...) l'Ordre Royal du Tibet. Bon, c'était un truc pompeux. Et en fait, il s'était arrangé avec un autre magouilleur, qui faisait de l'alcool, c'était pendant la Prohibition. Et en fait, la secte était un paravent pour l'autre qui fabriquait de l'alcool. Et du coup, dans sa secte, il vivait somptueusement puisqu'il habitait une villa où on fabriquait l'alcool en question, et où, bon, on avait grand train de vie. Ça arrangeait donc tout le monde. Et lui, il avait des élèves, il était adulé, il était très content. Et puis il s'est disputé avec le gars. La Prohibition a cessé, et donc il s'est retrouvé sans rien. Et il est parti avec quelques élèves vers le mont Palomar, parce que il était passionné d'astronomie. Il avait fait un petit récit de science-fiction, où il disait qu'il avait voyagé d'une planète à une autre, par la pensée évidemment. C'était du voyage astral, là. Et puis alors, en 47, on entend parler pour la première fois des soucoupes. Et directement, il a sauté dans le train en marche. Et il a fait les premiers trucages de sa vie, pour montrer des soucoupes dans le ciel. Il a publié un premier article, et il a vu que ça marchait très bien. Et il s'est dit : "Voilà une source de revenus." Et alors, il a amélioré vraiment son discours, si je puis, jusqu'à ce premier contact. Il a vraiment roulé les gens. Après c'était très habile. C'est un vrai comédien. Il a fait croire à un groupe de quatre, cinq personnes qui l'accompagnaient qu'une soucoupe volante s'était posée un peu plus loin, dans le désert. Qu'il avait discuté pendant une heure avec le type qui en était sorti. Et ces témoins restant à distance. Les témoins en ont tellement été convaincus qu'ils lui ont signé un papier en disant : "Nous avons été témoins." Et le bouquin a connu un succès phénoménal. Du coup il a voulu remettre le truc. Et là il s'est dit : "Il faut quand même faire plus fort."
- 

- Mais c'est intéressant que vous parliez de cette cour de femmes, justement, parce que, bon, il me semble qu'il y a ce parallélisme assez répété dans l'histoire de l'Europe, où les femmes sont aussi un peu les souffre-douleur de ce genre de croyances dans ce genre de phénomènes.

- Ecoutez. Qui remplit le plus les églises ?
  - Je n'en sais rien, je n'ai pas des ...
  - C'est des femmes. Allez vous poster à la sortie d'une église. (...) Ce sont des vieilles dames pour la plupart. (...)
  - Ce sont les survivantes aussi, puisqu'il est prouvé qu'elles survivent plus longtemps que les hommes.
  - Oui. Ça c'est vrai aussi. D'un point de vue statistique c'est très intéressant de la faire remarquer. Je crois que, par nature, la femme est plus portée à une forme de crédibilité et, ça changera je l'espère, mais c'est une question d'éducation. [...] Donc, c'est là que je vous dis, on a fait en sorte que la femme soit plus crédule. Pour moi, biologiquement parlant, elle ne l'est pas, mais on la rend ainsi. Donc, je crois qu'il est normal que ce soit les femmes qui soient plus portées à aller chez tous ces gourous, ces voyantes et autres, que les hommes. Et vous remarquez aussi que bien souvent, ceux qui ont fait ces recherches, ou bien les gourous et autres, ce sont des hommes. Vous avez rarement une femme qui est chef de secte.
- 

- Moi ce que j'ai pris là, ce sont des anciens trucs de fiction, antérieurs justement à 1947, pour montrer que la science-fiction avait déjà tous les thèmes qui ont été utilisés dans les soucoupes volantes par après. (...) Bon, moi j'ai des romans comme ça de science-fiction, c'est très largement répandu, effectivement, les notions de télépathie ou autre. Très, très largement. Mais ça c'était normal puisque, la métapsychique de Richet est quand même plus ancienne. [...] On croit souvent que le scientifique, il a deux personnalités. Il est comme vous et moi chez lui. (...) Et dans son laboratoire c'est une espèce de machine. Il ne sait pas se tromper. C'est faux. Dans son laboratoire, il est comme vous et moi aussi. Il peut se mettre le doigt dans l'œil. Et une fois qu'il le fait, je crois que c'est pire que l'homme de la rue. Parce que le scientifique n'a pas l'habitude de se tromper. Et il n'a pas l'habitude qu'on le lui dise. Et si vous lui dites à un scientifique : "Vous vous trompez", alors là, il s'ancre encore davantage dans son erreur. Et il se dit : "Le monde entier est ligué contre moi. Donc, c'est que j'ai fait une trouvaille formidable." Et c'est ce qu'on appelle le complexe de Galilée. Dont est victime par exemple Rémy Chauvin. Rémy Chauvin est persuadé qu'un jour on reconnaîtra (...) qu'il avait un siècle d'avance sur tout le monde. C'est un peu triste. [...] Si on connaissait la vie ...
- L'étude des personnalités ?
- Oui, la vie intime de certains scientifiques qui ont travaillé là en faveur donc de la télépathie, ou de la métapsychique, ou de n'importe quoi, on serait assez éclairé.
- Mais dans l'autre sens aussi.
- Et dans l'autre sens aussi. Absolument. Parce que vous avez aussi des gens bornés.